

**12 février 2023**  
**Culte Mission à Saint-Dié**

**Esaïe 55/1-13**

**Matthieu 28/16-20**

Comme vous le savez, le protestantisme a mis au cœur de sa vie spirituelle la lecture de la Bible. C'est pourquoi, dans le sillage de cette grande tradition qui nous porte, nous allons prendre le temps de nous promener dans ce texte si particulier de Matthieu 28. **Ce texte est un marqueur de la mission de l'Eglise.** On le lit souvent lors des cultes missions comme celui d'aujourd'hui. Il est souvent lu à l'occasion de la célébration des baptêmes car, nous allons le voir, Jésus offre à tout baptisé la grâce d'annoncer son évangile, Jésus qui tient cette mission de son père.

Ce texte a été très présent dans la foi des fidèles du **grand siècle missionnaire** fin 19<sup>ème</sup> et début 20<sup>ème</sup> siècle. On voit des hommes et des femmes qui n'ont peur de rien et vont à la rencontre de peuples peu connus voire inconnus. Je vous lirai tout à l'heure une liste de quelques personnes nées en Lorraine et envoyées surtout à Madagascar. Quelle ne fut ma surprise de découvrir lors du culte du cinquantenaire au temple de l'Etoile à Paris, lieu où furent créés la Cevaa et le Défap en 1971, ce passage biblique affiché en grand depuis peut-être sa construction.

Ces personnes, c'est sûr, connaissaient par cœur ce passage de l'évangile selon Matthieu. Elles-mêmes et bien d'autres ont laissé **l'image d'envoyés qui ne connaissent pas de failles**, tant elles apparaissent fortes dans la foi. Cette image qu'ils renvoient d'eux-mêmes est soit inspirante, soit écrasante. Peut-être aussi qu'une telle image ne correspond pas à la réalité ! En ce qui me concerne, je l'avoue, pendant des années ce texte m'a été difficile à recevoir tant il était associé à une attitude missionnaire surplombante. Jusqu'au jour, où voulant m'y confronter j'y ai découvert ce que j'appelle une **pépité évangélique**.

Avant de la montrer et de voir ses éclats, promenons-nous dans ce texte.

Ce passage se place à la fin du récit évangélique de Matthieu et rappelle que Jésus, avant sa mise à mort, avait donné rendez-vous aux disciples sur la montagne en Galilée. Combien sont-ils maintenant avec le Ressuscité ? **Onze** dit le texte. Et oui, Judas n'est plus là, puisqu'après avoir trahi son maître pour une somme équivalente au smic mensuel de l'époque, il s'est pendu. Son absence, ressentie peut-être comme lourde parmi les disciples, rappelle qu'au sein même de l'équipe des disciples, le refus de Dieu et d'écouter sa parole existe. Voici un point important à retenir : **L'écoute de la Parole de Dieu n'était pas plus facile hier qu'elle ne l'est aujourd'hui.**

**Venons-en à la pépité évangélique de ce texte.** Un membre de phrase a souvent été occulté ou peu mis en valeur dans ce texte si connu : **Quelques-uns eurent des doutes.** Avouez que ce mot de doute est étrange dans ce contexte. Matthieu l'utilise ailleurs une fois lorsque Pierre veut marcher sur l'eau, prend peur et commence à se noyer. Jésus le sauve et lui dit : *Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ?* Si Matthieu raconte cela c'est que ce doute était supposé connu de lui, de tous et donc de Jésus ressuscité. Cette mention du doute met sur le chemin de la pépité.

En effet, si on accueille le principe que le disciple est aussi un croyant qui a des faiblesses, qui est traversé de questions sinon audacieuses du moins mettant en question sa confiance, sa foi en Christ, alors on découvre que parmi les onze, plusieurs d'entre eux ne correspondent pas à l'idéal-type du disciple.

C'est là l'extraordinaire de la situation : Jésus, le Ressuscité, **sait que certains de ses disciples doutent**, il connaît leur force et leur faiblesse. Avec une générosité sans limite, il leur **confie à TOUS, y compris à ceux qui doutent, ce qu'il a de plus cher : la mission que le Père lui a confiée**. Telle est la pépite évangélique de ce texte. L'impératif missionnaire de Jésus est donc une pure grâce faite à ses disciples de participer à sa mission, d'être envoyé par lui.

**Une pépite avec des éclats.** J'en vois trois éclats parmi d'autres.

- 1. Le premier éclat est lié à cet allez donc, impératif missionnaire de Jésus**, cet Allez donc... n'est pas réservé à une élite de croyants triés sur le volet. Tout fidèle, tel qu'il est, avec ses forces et ses faiblesses, du fait qu'il est disciple **est partie prenante ipso facto de la mission du Christ**. Le grand siècle missionnaire apparaît comme celui qui a envoyé dans le Pacifique, l'Afrique, l'océan indien des fortes personnalités. Aujourd'hui notre siècle apparaît comme celui du doute, de la remise en question du bienfondé de la mission, de la foi chrétienne, de l'Eglise, etc. Ce n'est pas pour autant que **notre siècle ne doit pas être missionnaire même s'il l'est autrement que par le passé**.
- 2. Le second éclat de cette pépite brille** quand Jésus dit que **toute autorité lui a été donnée**. On tient l'autorité d'un autre comme le suggère la construction du mot grec biblique employé (ex-ousia). Certaines traductions françaises utilisent le mot **pouvoir** ce qui apparaît comme un contresens puisque le pouvoir n'appartient qu'à une personne. Or Jésus tient son autorité non pas de lui-même mais du Père. De plus il a accepté la mission de Dieu jusqu'à affronter l'ultime : **la mort sur la croix**. Parce que Jésus fait référence à son autorité et non à son pouvoir, cet impératif missionnaire n'est pas à vivre comme une **contrainte spirituelle mais comme un appel**. Et cette mission se fait à l'ombre de la croix.
- 3. Un 3<sup>ème</sup> éclat brille** : La mission que le Père a confié à Jésus qui le confie lui-même à ses disciples, c'est-à-dire nous, ne peut pas être vue comme une entreprise de démolition culturelle ou de sacralisation culturelle. Maurice Leenhardt, arrivé comme missionnaire en Nouvelle-Calédonie en 1902 avait bien retenu le conseil de son père qui lui disait avant de partir dans cette lointaine contrée : *Ecoute d'abord, évangélise ensuite*. Et parce qu'il a écouté d'abord et évangélisé ensuite, il est vu comme celui qui a sauvé le peuple kanak d'une disparition vue comme certaine à cette époque.

Toi Françoise, toi Paul, toi Marie, toi Pierre, toi ma sœur et toi mon frère ici présents, tu ne te sens peut-être pas à la hauteur de cet appel du Ressuscité à être envoyé ici ou là-bas. Tu as trop de questions, pas assez de convictions ou que sais-je encore. Toi église locale de Saint-Dié, tu te sens peut-être trop fragile, trop petite pour suivre cet appel de Jésus, le Christ. Que tous, individu et communauté se souviennent de l'évangile de dimanche dernier quand Jésus dit à ses disciples: « Vous êtes le sel de la terre, vous êtes la lumière du monde ! ». Jésus met les disciples dans une situation de missionnaire.

Oui, toi comme personne, toi comme communauté, Jésus te fait entièrement confiance pour annoncer son évangile telle que tu es. Oui, annoncer son évangile est une grâce qu'il t'accorde.

Il est à tes côtés jusqu'à la fin du monde.

Oui, le Seigneur nous accompagne et nous soutient. **Amen !**

Et voici un post-scriptum ou post-prédicatum ! Si vous avez envie d'échanger sur la mission après le culte ou pendant le repas, je vous laisse 3 phrases à partager. D'abord un slogan lancé par le Défap il y a 20-30 ans : *Une bonne nouvelle, ça se partage !*

Ensuite les citations qui suivent sont des citations d'abord d'un théologien suisse-allemand, Emil Brunner, compagnon théologique de Karl Barth également suisse-allemand pour qui *une Eglise sans mission démissionne*. Ensuite celle d'un théologien allemand figure de la résistance spirituelle aux « chrétiens-allemands » Dietrich Bonhoeffer qui dit la même chose mais autrement : *l'Eglise n'est Eglise que quand elle est là pour les autres* (Résistance et soumission, Genève, Labor et Fides, 2006, p. 453). Bonne discussion et bon partage !

pasteur Joël Dautheville